

# Physique Statistique

## Chapitre 6 Statistiques Quantiques et Limite Classique

### 1 – Rappels de Mécanique quantique

Un résultat important de la mécanique quantique est que toutes les particules se divisent en deux catégories: fermions ou bosons. Ces particules se comportent de manière identique à faible concentration, c'est-à-dire quand la concentration est beaucoup plus faible que la

concentration quantique:  $n \ll n_Q = \left( \frac{8\pi m \tau}{h^2} \right)^{3/2}$

On est dans ce cas dans le cas classique.

Si la densité est élevée,  $n \geq n_Q$  on a affaire à un gaz quantique.

Si la concentration est fixée, la transition se produit en fonction de la température, soit:

$$\tau_0 = \left( \frac{h^2}{8\pi m} \right) n_Q^{3/2}$$

On est dans le régime quantique quand:  $\tau < \tau_0$

#### 1.1 Système à une particule

Dans un système à une particule, on écrit l'équation de Schroedinger :

$$H\Phi_s = \varepsilon_s \Phi_s$$

$\Phi_s$  est la fonction d'onde (orbitale) d'une particule d'énergie  $\varepsilon_s$ .

A une énergie  $\varepsilon_s$  correspond une orbitale  $\Phi_s$

#### 1.2 Système à N particules indépendantes

$$H\Psi_i = E_i \Psi_i$$

$\Psi_i$  est le produit des  $\Phi_s$  :  $\Phi_s^1 \cdot \Phi_t^2 \cdot \Phi_u^3 \dots$

#### 1.3 Fermions et bosons

En mécanique quantique, on démontre que:

Les fermions ont un spin demi-entier : He-3, électron, proton

Les bosons ont un spin entier : He-4, d

On ne peut mettre qu'un fermion par orbitale (principe d'exclusion de Pauli)

On peut mettre plusieurs bosons sur la même orbitale

$\Psi_i$  est anti-symétrique pour les fermions

$\Psi_i$  est symétrique pour les bosons

Donc le nombre moyen de particules (taux d'occupation) d'un état d'énergie  $\epsilon_s$  appelé  $f \equiv \bar{N}(\epsilon_s)$  est très différent suivant les fermions ou les bosons:

Pour les fermions :  $0 \leq f \leq 1$

Pour les bosons :  $0 \leq f \leq \infty$

Pour les fermions la fonction de partition devient :

$$Z = \sum_{N=0}^{N=1} \sum_s e^{\beta(N\mu - \epsilon_s)} = \sum_{N=0}^{N=1} \sum_s \lambda^N e^{-\beta\epsilon_s}$$

Avec :  $\lambda = e^{\beta\mu}$  et  $\beta = \frac{1}{kT}$

Pour les bosons la fonction de partition devient :

$$Z = \sum_{N=0}^{N=\infty} \sum_s e^{\beta(N\mu - \epsilon_s)} = \sum_{N=0}^{N=\infty} \sum_s \lambda^N e^{-\beta\epsilon_s}$$

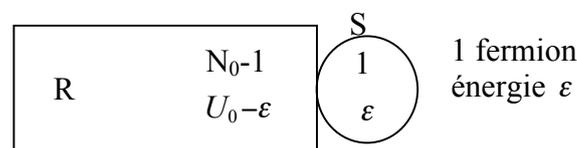
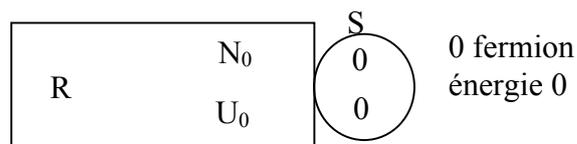
## 2 – Distribution de Fermi-Dirac

### Objectif

Trouver l'occupation moyenne d'une orbitale d'un système S obéissant à la statistique de Fermi-Dirac.

$$Z = \sum_{N=0}^{N=1} \sum_s e^{\beta(N\mu - \epsilon_s)} = \sum_{N=0}^{N=1} \sum_s \lambda^N e^{-\beta\epsilon_s}$$

Soit un système S composé d'une seule orbitale en équilibre diffusif avec un grand réservoir. Les états possibles sont :



Ce sont les deux états accessibles du système S (les orbitales)

La fonction de partition du système grand canonique S s'écrit :

$$Z = \sum_{N,s} \lambda^N e^{-\beta \varepsilon_s} = 1 + \lambda e^{-\beta \varepsilon}$$

Car pour N=0, on a  $\varepsilon_s = 0$ , et pour N=1 on a  $\varepsilon_s = \varepsilon$

Le nombre moyen  $\bar{N}(\varepsilon_s)$  de particules dans l'état d'énergie  $\varepsilon$  est donné par la relation :

$$\bar{N} = \lambda \frac{\partial \ln Z}{\partial \lambda} \quad \text{vu au chapitre précédent}$$

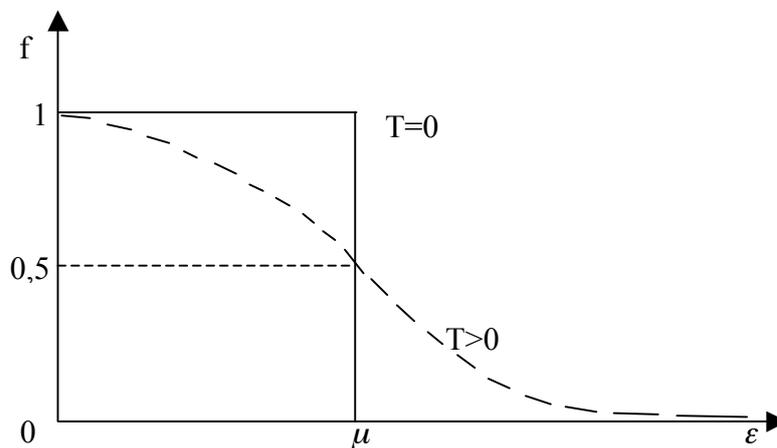
$$\text{Donc ici } \bar{N}(\varepsilon_s) = f(\varepsilon) = \lambda \frac{\partial \ln Z}{\partial \lambda} = \frac{\lambda}{Z} \frac{\partial Z}{\partial \lambda}$$

$$f(\varepsilon) = \frac{\lambda}{1 + \lambda e^{-\beta \varepsilon}} e^{-\beta \varepsilon} = \frac{1}{\lambda^{-1} e^{\beta \varepsilon} + 1}$$

comme  $\lambda = e^{\beta \mu}$  donc  $f_{FD}(\varepsilon) = \frac{1}{e^{\beta(\varepsilon - \mu)} + 1}$

C'est la distribution de Fermi-Dirac. C'est aussi le taux d'occupation de l'orbitale d'énergie  $\varepsilon$

Si  $T \rightarrow 0$ , alors  $e^{\frac{\varepsilon - \mu}{kT}} \rightarrow \infty$  si  $\varepsilon - \mu > 0$  alors  $f(\varepsilon) \rightarrow 0$   
 $e^{\frac{\varepsilon - \mu}{kT}} \rightarrow 0$  si  $\varepsilon - \mu < 0$  alors  $f(\varepsilon) \rightarrow 1$



Lorsque  $T > 0$ , on transfère les fermions de la partie  $\varepsilon < \mu$  vers  $\varepsilon > \mu$

Pour un électron de conduction dans un métal :  $T = \frac{\mu}{k} = 50000 K$

Le niveau de Fermi est :  $\mu(T = 0) \equiv \varepsilon_F$

A T=0K :

Seuls les états d'énergie  $\varepsilon < \mu (= \varepsilon_F)$  sont occupés. Les états  $\varepsilon > \mu (= \varepsilon_F)$  sont vides.

A T>0K :

Certains états d'énergie  $\varepsilon > \mu (= \varepsilon_F)$  ont des chances d'être occupés.

A  $\varepsilon = \mu$ , alors pour toutes les températures :  $f(\mu) = \frac{1}{2}$

**Exemple de Fermions :**

Les électrons dans un métal

Les trous dans un semi-conducteur

**3- Distribution de Bose-Einstein**

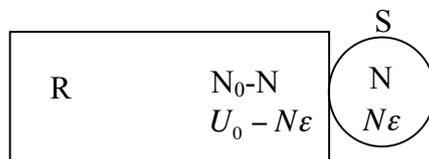
Les bosons ont un spin entier. Leurs orbitales peuvent être occupées par N bosons avec  $N \geq 0$ .

Les bosons ont des propriétés très différentes des fermions.

**Exemple :**

La condensation de Bose-Einstein. L'hélium-4 devient superfluide à T<2,17K

Soit un système S constitué d'une seule orbitale  $\varepsilon$  en équilibre avec un réservoir R, contenant un très grand nombre de particules.



Le système S est en équilibre diffusif avec R. Il peut être occupé par 0, 1, 2,.....N bosons provenant de R.

L'énergie du système S pourra être :

$\varepsilon_s = 0, \varepsilon, 2\varepsilon, 3\varepsilon, \dots, N\varepsilon$  selon l'état d'occupation des bosons.

La fonction de partition Z du système S devient :

$$Z = \sum_{N=0}^{N_0} e^{\beta(N\mu - N\varepsilon)} = \sum_{N=0}^{N_0} \lambda^N \cdot e^{-\beta N\varepsilon} = \sum_{N=0}^{N_0} (\lambda \cdot e^{-\beta\varepsilon})^N \quad \text{avec } \lambda = e^{\beta\mu}$$

$N_0$  étant un très grand nombre, on peut le supposer égal à l'infini.

On pose  $x = \lambda e^{-\beta\varepsilon}$

$$Z = \sum_{N=0}^{\infty} x^N = \frac{1}{1-x} = \frac{1}{1-\lambda e^{-\beta\epsilon}}$$

Le nombre moyen de bosons est :

$$\bar{N}(\epsilon) = f(\epsilon) = \lambda \frac{\partial \ln Z}{\partial \lambda} = \frac{\lambda}{Z} \frac{\partial Z}{\partial \lambda}$$

$$f(\epsilon) = -\lambda(1-\lambda e^{-\beta\epsilon})(1-\lambda e^{-\beta\epsilon})^{-2}(-e^{-\beta\epsilon})$$

$$f(\epsilon) = \frac{\lambda e^{-\beta\epsilon}}{1-\lambda e^{-\beta\epsilon}} = \frac{1}{\lambda^{-1} e^{\beta\epsilon} - 1}$$

$$f_{BE}(\epsilon) = \frac{1}{e^{\beta(\epsilon-\mu)} - 1}$$

C'est la distribution de Bose-Einstein.

C'est le taux d'occupation de l'orbitale d'énergie  $\epsilon$

Les deux fonctions sont très semblables à un signe près, par contre les propriétés sont très différentes ;

$$f_{FD}(\epsilon) = \frac{1}{e^{\beta(\epsilon-\mu)} + 1}$$

et

$$f_{BE}(\epsilon) = \frac{1}{e^{\beta(\epsilon-\mu)} - 1}$$

#### 4 – Limite classique de Fermi-Dirac et Bose-Einstein

Pour  $\epsilon$  grand, nous obtenons :

$$f_{FD} \approx f_{BE} \approx 0$$

Quand  $\frac{\epsilon - \mu}{kT} \rightarrow \infty$  Donc  $\epsilon - \mu \gg kT$

C'est le cas des gaz parfaits dont la concentration  $n = \frac{N}{V}$  est faible devant la

concentration quantique :  $n_Q = \left( \frac{8\pi m k T}{h^2} \right)^{3/2}$

Puisque  $\epsilon - \mu \gg kT$

$$f_{FD}(\epsilon) = \frac{1}{e^{\beta(\epsilon-\mu)} + 1} \approx \exp \frac{\mu - \epsilon}{kT}$$

$$f_{BE}(\epsilon) = \frac{1}{e^{\beta(\epsilon-\mu)} - 1} \approx \exp \frac{\mu - \epsilon}{kT}$$

$$f_{FD}(\varepsilon) \approx f_{BE}(\varepsilon) \approx \lambda e^{\frac{-\varepsilon}{kT}}$$

avec

$$\lambda = e^{\beta\mu}$$

C'est une distribution proportionnelle au facteur de Boltzmann

